



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)

Charles SAMAKE

*Département de Géographie,
Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG),
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB),
République de Mali,
Email : samch2005@yahoo.fr*

Date de soumission : 23-03-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>

Résumé

Dans les pays africains, l'urbanisation s'est accompagnée par la recrudescence des accidents de la circulation routière impliquant de plus en plus les piétons, malgré les multiples investissements dans les infrastructures routières et de leurs équipements. L'objectif principal de cette étude vise à comprendre la perception des populations de Bamako sur l'usage des passerelles piétonnes. La méthodologie adoptée s'appuie sur l'observation sur le terrain, la recherche documentaire et l'enquête du terrain. L'enquête du terrain a été réalisée auprès de 50 individus qui effectuent la plupart de leurs déplacements à pied. Les résultats ont révélé que les passerelles piétonnes existantes dans la ville de Bamako sont sous-exploitées. Parmi les enquêtés, 40% ont exprimé leur inquiétude lorsqu'ils empruntent ces passerelles, 30% ont peur de l'insécurité et 10% se plaignent de l'insalubrité sur certaines passerelles. Pour la traversée de la chaussée à pied, 24% se plaignent de l'excès de vitesse et le non-respect des piétons par des conducteurs des moyens motorisés. Pour se mettre à l'abri des accidents de la circulation, 46% des enquêtés ont préconisé la multiplication des sensibilisations sur les médias et l'organisation des journées de sensibilisation sur l'usage de ces passerelles.

Mots clés : Perception, populations, usage, passerelles piétonnes, Bamako

Public perceptions of the use of footbridges in the city of Bamako (Mali)

Abstract

In African countries, urbanisation has been accompanied by a rise in road traffic accidents, increasingly involving pedestrians, despite significant investment in road infrastructure and related facilities. The main objective of this study is to understand the perceptions of the population of Bamako regarding the use of pedestrian footbridges. The methodology adopted is based on field observation, desk research and a field survey. The field survey was conducted among 50 individuals who make most of their journeys on foot. The results revealed that the existing pedestrian footbridges in the city of Bamako are under-utilised. Among those surveyed, 40% expressed concern when using these footbridges, 30% were afraid of the lack of safety, and 10% complained about unsanitary conditions on certain footbridges. When crossing the road on foot, 24% complained about speeding and motorists' failure to respect pedestrians. To protect themselves from road accidents, 46% of respondents recommended increasing awareness campaigns in the media and organising awareness days on the use of these footbridges.

Keywords : Perception, populations, use, footbridges, Bamako

Introduction

Dans les pays africains, la dynamique urbaine s'explique par la croissance démographique qui demeure l'un des moteurs de l'urbanisation (P. Heinrigs, 2022 : 19). De 1990 à 2015, la population urbaine est passée de 275 millions d'habitants à 475 millions d'habitants et pourrait atteindre 870 millions d'habitants, en 2040 (Club Afrique Développement, 2017 : 6 et SSATP, 2021 : 10). Cette croissance rapide de la population urbaine s'est accompagnée par une urbanisation qui se traduit par l'étalement urbaine, l'allongement des distances, l'insuffisance des infrastructures et équipements de transport et la multiplication des moyens de déplacement motorisés (M. A. Kéita et al., 2025 : 39).

Ainsi, pour faire face à la problématique de gestion de mobilité urbaine, des projets d'aménagement urbain plus adaptés (opérations de réhabilitation et d'élargissement des routes, construction des échangeurs, etc.) ont été réalisés, afin de sécuriser les usagers et de fluidifier la circulation routière. La plupart de ces projets qui ont été réalisés ont pris en compte la sécurisation de la mobilité des piétons à travers l'équipement de certaines routes à fort trafic, en passerelle pour piétons. Situées le plus souvent à proximité des grandes centralités (écoles et universités, grands marchés, gares routières, etc.), les passerelles pour piétons permettent de maintenir la continuité de la circulation des piétons entre les deux côtés de l'autoroute (D. Kaboré et al, 2024 : 1, A. Eloualidi, 2023 : 2).

Malgré ses différentes fonctions, la plupart de ces passerelles restent sous-exploitées dans les villes telles que Niamey (Niger) et de Dakar (Sénégal) de Ouagadougou (Burkina Faso) (Fatiyatou, 2023 : 1, F. Inoussa, 2023 : 1, Ndiaye, 2018 : 10 et C. Hien Yorsaon, 2024 : 4). À l'instar des autres villes ouest africaines, la ville de Bamako ne cesse de s'étaler et de se moderniser à travers plusieurs projets de construction et de réhabilitation des infrastructures routières et de leurs équipements en passerelles. Cependant, de nos jours, l'impact des passerelles sur la sécurisation des piétons et la fluidité de la circulation routière reste peu efficace et moins documenté scientifiquement. En effet, des constats ont révélé que les passerelles existantes à Bamako sont peu nombreuses et sous-exploitées au profit de la traversée de la chaussée à pied. Cette pratique expose les piétons à d'énormes risques d'accidents de la circulation routière. Sur la base des statistiques à Bamako, sur un total de 6247 accidents de la circulation, 806 étaient dus à la collision entre moto/piétons et 423 étaient liés à la collision entre automobile/piétons (ANASER, 2020). Cette situation nous amène à poser les questions suivantes : quel est le profil socio-démographique des utilisateurs des passerelles piétonnes ? quelles sont leurs opinions sur l'utilité et l'usage de ces passerelles ?

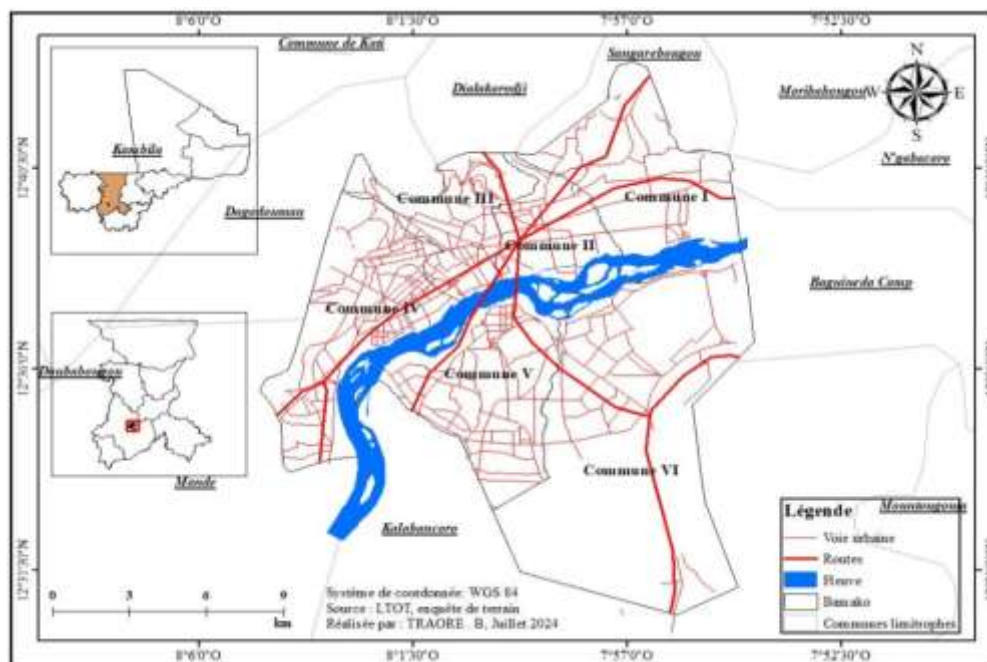
quelle est leur perception sur les contraintes de traversée de la chaussée à pied au détriment de l'utilisation des passerelles ? -quelles sont leurs opinions pour promouvoir l'usage des passerelles pour piétons ? L'objectif principal de cette étude vise à comprendre la perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako.

1. Méthodes et matériels

1.1. Présentation de la zone d'étude

La zone d'étude qu'est la ville de Bamako se situe entre $12^{\circ}29'57''$ à $12^{\circ}42'17''$ de latitude nord et $7^{\circ}54'22''$ à $8^{\circ}4'6''$ de longitude ouest (Carte1). A cheval sur le fleuve Niger, la ville de Bamako s'étale d'Ouest en Est sur 22 km et du Nord au Sud sur 12 km, pour une superficie de 267 km². Son climat est de type tropical caractérisé par l'alternance d'une saison sèche et une saison des pluies. La moyenne de température varie entre 30°C et 26°C par an et la pluviométrie annuelle oscille entre 700mm à 1100 mm environ (B. Traoré et al., 2025, p.206).

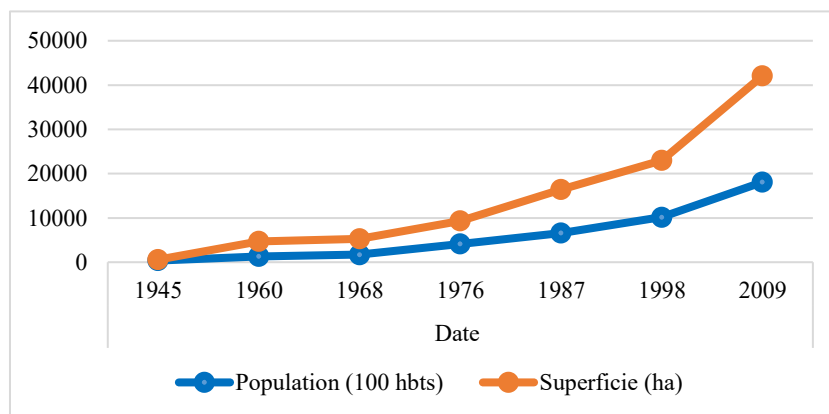
Carte 1 : Localisation de la zone d'étude



Le district de Bamako est composé de 6 communes dont deux en rive droite du fleuve Niger et quatre en rive gauche. Par rapport à la croissance démographique et spatiale, il a été constaté que la population de la ville de Bamako passe successivement de 37000 habitants, en 1945, à 76200 habitants en 1958 et 130000 habitants, en 1960 sur une superficie qui passe de 210 ha à 3400 ha (Graphiques 1). Cependant, de 1987 à 1998, l'allure des courbes demeure forte, la population est passée de 658275 habitants à 898000 habitants, soit une augmentation de 239725 habitants et quant à la superficie occupée, elle est passée de 9828 ha à 12828 ha suite à l'exécution de plusieurs opérations d'aménagement urbain. D'autres opérations

entreprises par des Sociétés (ACI, SEMA), de 1998 à 2009, ont contribué à accroître la superficie de la ville de Bamako qui passe de 12828 ha à 24000 ha, soit une augmentation de 11200 ha. La ville de Bamako compte de nos jours 4227569 habitants (RGPH, 2023) avec une densité de moyenne de 76 habitants/ha.

Graphique 1 : Evolution corrélation population et superficie de 1945 à 2009



Sources : KEITA B., 2013

Pour faire face aux effets néfastes (croissance des moyens motorisés, embouteillage, etc.) du développement urbain rapide, les autorités ont mis en place plusieurs projets d'aménagement (anneau Sotrama, lignes de tramway, passerelles pour piétons, échangeur pour motocycliste et échangeur multiple), afin de fluidifier la circulation routière. De nos jours, certains axes routiers à fort trafic sont dotés de passerelles pour piétons (Carte 2).

Carte 2 : Equipement des routes à fort trafic en passerelles pour piétons



La longueur totale de la voirie de la ville Bamako est actuellement de 1525 km, dont 22% soit environ 334 km de rue bitumée. En rive gauche, les communes II et III de la rive gauche qui disposent 88 liaisons correspondant à 107,1 km du réseau routier, disposent de deux passerelles pour piétons au niveau du centre commercial de la ville de Bamako.

En commune IV, la route de Sébénikoro sur la RN5 est dotée de deux passerelles qui se situent à proximité des centralités économiques et éducatives. Sur la rive droite, on dénombre trois principales passerelles sur l'avenue de l'OUA, en commune VI et deux sur l'avenue de la CEDEAO, en commune V. La passerelle qui se situe sur l'avenue de l'OUA, en commune VI, est à cheval entre les Halls de Bamako à Faladiè et la gare routière de Sogoniko. Enfin, les deux passerelles (Kalaban Coura et Quartier Mali) de la commune V se situent sur l'avenue de la CEDEAO qui relie l'Aéroport International « *Président Modibo KEITA* » au pont FAHD, en commune V.

1.2. Collecte des données

1.2.1. Méthodes

Pour la conduite de ce travail de recherche notre approche méthodologique a combiné la recherche documentaire et l'enquête par questionnaire sur le terrain.

- Recherche documentaire

La recherche documentaire a permis de consulter et d'exploiter des documents (ouvrages généraux, spécifiques, mémoires, thèses et articles scientifiques) relatifs à l'usage des passerelles piétonnes. Ces documents ont contribué à approfondir nos analyses et de discuter les résultats de nos recherches.

- Observation sur le terrain

L'observation sur le terrain a permis de visiter les différentes passerelles piétonnes enjambant les grands axes à fort trafic dans la ville de Bamako et de les géolocaliser.

- Enquête par questionnaire

Dans l'enquête par questionnaire, 5 principales passerelles piétonnes installées à cheval sur différentes routes à fort trafic dans la ville de Bamako ont été retenues. Ensuite, sur la base de la méthode d'échantillonnage raisonnée, 50 individus (25 hommes et 25 femmes) qui traversent fréquemment la chaussée à pied à proximité des passerelles, ont été retenus. Les enquêtes du terrain ont été réalisées du 15 au 20 novembre 2025 autour des 5 passerelles.

1.2.2. Matériels

Dans cette étude, les matériels utilisés sont les outils de collecte et de traitement des données.

- Outils de collecte des données

Les outils qui ont été utilisés pour la collecte des données ont porté essentiellement sur un questionnaire, un appareil photo et des téléphones munis d'applications de GPS pour la géolocalisation des principales passerelles pour piétons à Bamako.

- Outils de traitement et d'analyse des données

Pour le traitement des données, les logiciels qui ont été utilisés sont composés de QGIS pour la réalisation des cartes, de Word et Excel pour la saisie du texte et le traitement statistique des données, la réalisation des tableaux et des graphiques.

2. Résultats

Les résultats de cette étude tournent autour du profil sociodémographique et économique des enquêtés, leurs perceptions sur l'exploitation des passerelles piétonnes, les contraintes de traversée de la chaussée à pied et les stratégies favorables à l'utilisation des passerelles.

2.1. Profil sociodémographique et économique des enquêtés

Les personnes qui ont fait l'objet d'enquête sont dominées par des adultes parmi lesquels 30% sont âgés de 26 à 35 ans, contre 28% âgés de 15 à 25 ans (Tableau 1).

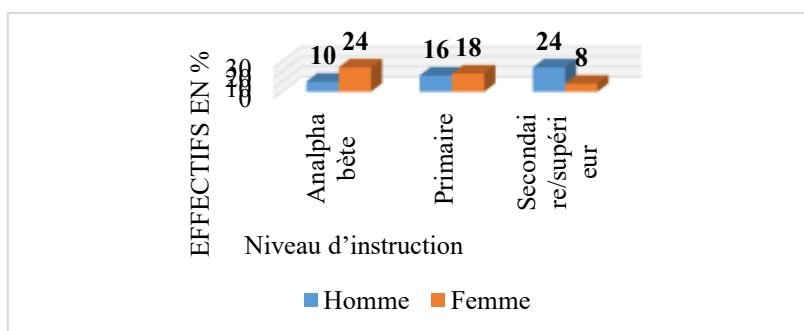
Tableau 1: Répartition des enquêtés selon l'âge

Genre Ages	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Moins 15 ans	0	0,0	1	2,0	1	2,0
15 à 25 ans	7	14,0	7	14,0	14	28,0
26 à 35 ans	8	16,0	7	14,0	15	30,0
36 ans ou plus	10	20,0	10	20,0	20	40,0
Total	25	50,0	25	50,0	50	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2025

L'analyse du tableau 1 révèle que sur l'ensemble des enquêtés, 40% sont âgés de 36 ans ou plus, contre seulement 2% qui ont moins de 15 ans. Ces données attestent une forte représentativité de la population active au sein des personnes enquêtées. Parmi cette population, 70% sont mariés, contre une minorité (30%) de célibataires. L'étude indique que les enquêtés ont différents niveaux d'instruction. Parmi eux, 34% sont analphabètes et 34% n'ont pas dépassé le niveau primaire (Graphique 2).

Graphique 2 : Répartition des enquêtés selon leur niveau d'instruction



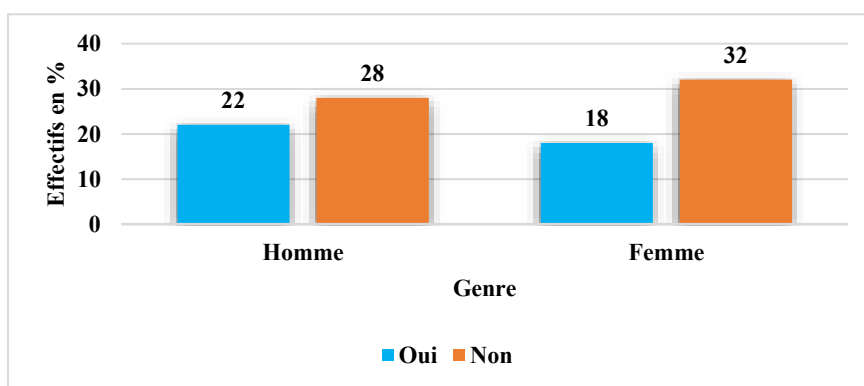
Source : Enquêtes du terrain, 2025

En outre, la proportion des enquêtés ayant les niveaux secondaire et supérieur est minoritaire, avec 32%. La plupart (76%) des personnes enquêtées sont des commerçants (tes), contre une minorité (24%) composée, d'agents de sécurité, d'ouvriers, de chauffeurs et des artisans. Ces données attestent que les déplacements à pied sont pratiqués par toutes les couches socio-démographiques et économiques, quel que soit leur niveau d'instruction.

2.2. Perceptions des populations sur l'exploitation des passerelles piétonnes à Bamako

Les résultats de l'étude ont montré que sur l'ensemble des enquêtés, 60% rassurent n'avoir reçu aucune information sur l'utilité des passerelles piétonnes dans les médias (Graphique 3).

Graphique 3 : Acquisition d'informations sur l'utilité des passerelles à partir des médias



Source : Enquêtes du terrain, 2025

Par contre, 40% rassurent avoir reçu des informations sur l'utilité des passerelles à travers les médias. Par ailleurs, sur l'ensemble des personnes enquêtées, 48% trouvent que ces passerelles permettent de diminuer les accidents (Tableau 2).

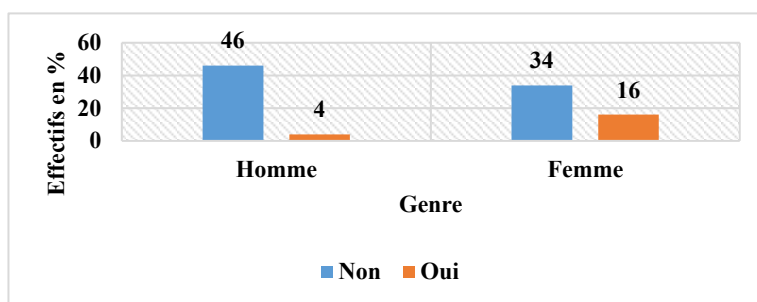
Tableau 2 : Avantages de l'utilisation des passerelles piétonnes

Avantages	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Diminution des accidents	9	18,0	15	30,0	24	48,0
Sécurisation des piétons	10	20,0	8	16,0	18	36,0
Sécurité et réduction des accidents	6	12,0	2	4,0	8	16,0
Total	25	50,0	25	50,0	50	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2025

En outre, 36% des enquêtés estiment que les passerelles servent à mieux sécuriser les piétons. Mais, ceux qui ont l'habitude d'utiliser ces passerelles représentent 20% (Graphique 4).

Graphique 4 : Habitude d'utiliser les passerelles piétonnes



Source : Enquêtes du terrain, 2025

L'analyse du graphique 4 révèle que 80% des enquêtés n'ont pas l'habitude d'utiliser les passerelles pour piétons. Ces statistiques attestent la sous-exploitation des passerelles dans la ville de Bamako. Les photos 1 et 2 sont des illustrations des passerelles pour piétons, en Commune V et VI. On aperçoit sur la photo 1, la passerelle de l'avenue de la CEDEAO au Quartier Mali et sur la photo 2, celle de l'avenue de l'OUA à la gare routière de Sogoniko.

Photo 1: Passerelle piétonne au Quartier Mali



Photo 2: Passerelle piétonne à Sogoniko



Mais, ces deux passerelles demeurent sous-exploitées par les piétons au profit de la chaussée. De même sur la rive gauche, les photos 3 et 4 illustrent les passerelles piétonnes de l'avenue Algoods (route de Koulikoro), en commune II et de la RN5 (Sébénikoro), en commune IV.

Photo 3: Passerelle piétonne au Grand marché



Photo 4: Passerelle piétonnes à Sébénikoro



Les deux passerelles, celles de l'avenue Algoods et la RN5, au niveau du grand marché et de Sébénikoro sont également sous-exploitées par les piétons qui ont toujours préféré traverser la

chaussée à pied. Parmi les enquêtés, 40% trouvent que la sous-exploitation des passerelles s'explique par l'inquiétude et 30% mettent l'accent sur l'insécurité fréquente (Tableau 3).

Tableau 3 : Raisons du non-usage des passerelles piétonnes

Raisons	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Inquiétude à emprunter	7	17,5	9	22,5	16	40,0
Insécurité fréquente	7	17,5	5	12,5	12	30,0
Difficulté d'accès (distance)	6	15,0	2	5	8	20,0
Insalubrité permanente	3	7,5	1	2,5	4	10,0
Total	23	57,5	17	42,5	40	100,0

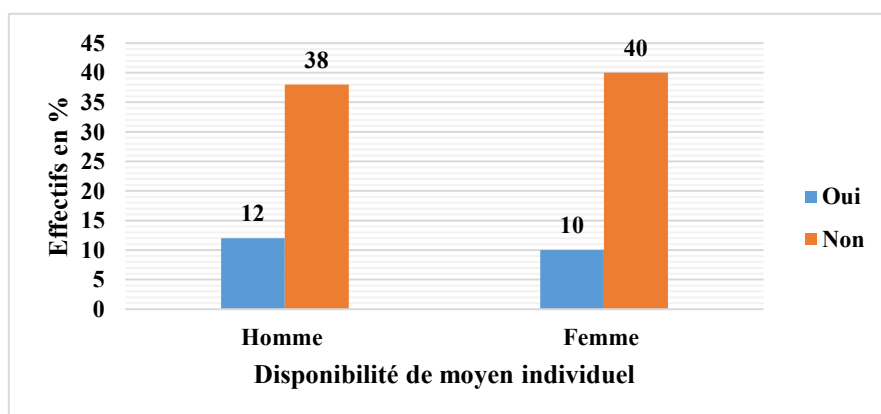
Source : Enquêtes du terrain, 2025

Pour 20% des enquêtés, les passerelles piétonnes sont difficilement accessibles à pied à cause de la distance à parcourir, tandis que 10% déplorent la permanence de l'insalubrité. Ces différentes raisons obligent la plupart des piétons à traverser la chaussée à pied.

2.3. Contraintes de traversée de la chaussée à pied dans la ville de Bamako

Il est indispensable de rappeler que parmi les enquêtés, 38 % des hommes et 40% des femmes n'ont aucun moyen individuel pour effectuer leurs déplacement quotidiens (Graphique 5).

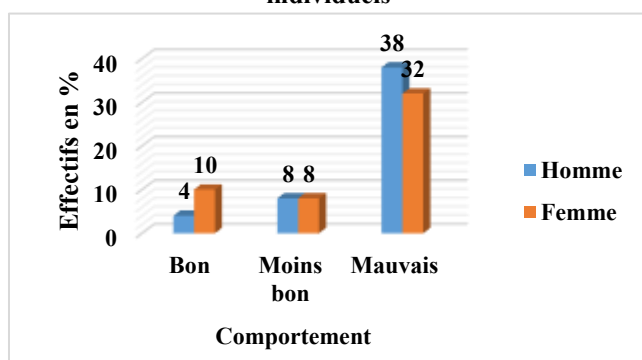
Graphique 5 : Répartition des enquêtés selon la disponibilité de moyen individuel



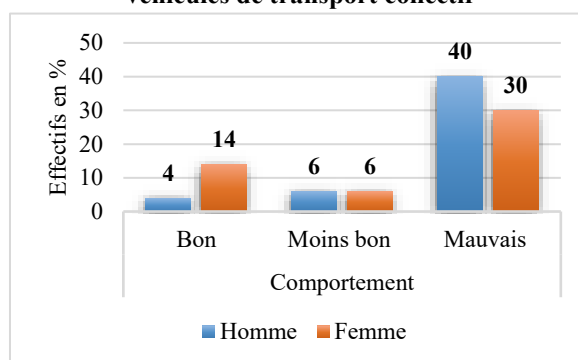
Source : Enquêtes du terrain, 2025

Ces statistiques ont permis de constater que les enquêtés ayant ou non un moyen motorisé de déplacement individuel effectuent l'essentiel de leurs déplacements quotidiens à pied. Ils ont fourni des informations sur la nature des comportements des conducteurs des moyens motorisés de déplacement envers les piétons lors de la traversée de la chaussée à pied (Graphiques 6 et 7).

Graphique 6 : Comportements des conducteurs moyens individuels



Graphique 7 : Comportements des conducteurs de véhicules de transport collectif



Source : Enquêtes du terrain, 2025

L'analyse des graphiques 6 et 7 révèle qu'en moyenne, 70% des enquêtés trouvent que les conducteurs des moyens motorisés (individuels et collectifs) adoptent de mauvais comportement à l'égard des piétons. Parmi eux, 38% attestent que les conducteurs de ces moyens motorisés n'ont aucun respect envers les piétons (Tableau 4).

Tableau 4 : Nature des comportements des conducteurs de moto, voiture et transport collectif

Raisons \ Genre	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Excès de vitesse	8	16,0	11	22,0	19	38,0
Non-respect des piétons	10	20,0	9	18,0	19	38,0
Excès de vitesse et non-respect des piétons	7	14,0	5	10,0	12	24,0
Total	25	50,0	25	50,0	50	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2025

Parmi les personnes enquêtées, 24% trouvent que les comportements des conducteurs des moyens motorisés (individuels et collectifs) sont caractérisés par l'excès de vitesse et le non-respect des piétons. Ces statistiques permettent de conclure que, du fait des comportements inappropriés de certains usagers, les piétons sont les plus exposés aux risques d'accidents de la circulation routière surtout lorsqu'ils traversent la chaussée à pied.

2.4. Stratégies favorables à l'usage des passerelles piétonnes

L'étude a révélé que parmi les enquêtés, 54% exigent aux piétons d'utiliser les passerelles piétonnes pour se mettre à l'abri des accidents de la circulation routière (Tableau 5).

Tableau 5 : Solutions pour l'utilisation des passerelles piétonnes

Solutions \ Genre	Homme		Femme		Totaux	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Exiger aux piétons d'utiliser les passerelles piétonnes	13	26,0	14	28,0	27	54,0
Multiplier les sensibilisations sur l'utilité des passerelles dans les médias	7	14,0	5	10,0	12	24,0
Organiser des journées de sensibilisation sur l'usage des passerelles pour piétons	5	10,0	6	12,0	11	22,0
Total	25	50,0	25	50,0	50	100,0

Source : Enquêtes du terrain, 2025

En plus, selon 24% des enquêtés, il serait indispensable de multiplier les sensibilisations sur l'utilité des passerelles pour piétons à travers les médias. Enfin, 22% des enquêtés suggèrent l'organisation des journées de sensibilisation sur l'usage des passerelles piétonnes.

3. Discussion

Cet article a permis de constater que la plupart du réseau routier de Bamako est dépourvu de passerelles pour piétons, excepté une minorité d'axes à fort trafic. Nos investigations ont montré que pour fluidifier la circulation et sécuriser les piétons, les autorités du Mali ont érigé des passerelles piétonnes sur certains axes à fort trafic. Pour 48% des enquêtés, les passerelles piétonnes qui enjambent les grands axes routiers permettent de diminuer les accidents et 36% estiment que ces ouvrages servent à mieux sécuriser les piétons au cours de la traversée des chaussées. Nos résultats sont similaires à ceux d'autres études qui ont montré que l'installation des passerelles pour piétons sur les grands axes à fort trafic découle des facteurs tels que l'irrégularité de la régulation de la traversée piétonne, l'interaction entre piétons et piétons sur la chaussée (SSATP, 2018 : 26). De son côté, A. Eloualidi (2023 : 2) indique dans ses travaux que certaines passerelles pour piétons ainsi que les infrastructures routières sont réalisées simultanément dans l'objectif de mieux sécuriser la mobilité des piétons. De même, D. Kaboré et al, (2024 : 1) signalent que les passerelles pour piétons se situent à proximité des centralités ou le long de certaines voies express, de voies ferrées ou d'autres obstacles. Nos résultats rejoignent ceux obtenus par CECO-BTB (2022 : 34) et I. Ndiaye (2018 : 10) qui ont montré que les passerelles réalisées dans les villes de Cadjèhoum (Benin) et de Dakar (Sénégal) ont contribué à la sécurisation des piétons.

Nos investigations ont révélé qu'au cours de la traversée des chaussées, 80% des enquêtés n'ont jamais utilisé les passerelles pour piétons à cause de l'inquiétude, l'insécurité fréquente, l'accès difficile et l'insalubrité sur certains des ouvrages. Les mêmes constats ont été faits dans la ville de Cotonou (Benin) où les passerelles piétonnes sont contournées par les piétons à cause de l'insécurité et le manque d'éclairage public (CECO-BTP, 2022 : 34). De même, à Niamey (Niger) et Ouagadougou (Burkina Faso), certaines passerelles pour piétons sont sous-exploitées à cause de la mauvaise gestion de l'environnement immédiat et de l'insalubrité contraignant les piétons à traverser la chaussée à pied (F. Inoussa, 2023 : 1, C. Hien Yorsaon, 2024 : 4). Cette sous-exploitation des passerelles pour piétons a été observée dans la ville de Kumassi au Ghana, par B. Anderson et al, (2024 : 23). Ces auteurs ont révélé qu'à Kumassi, la passerelle piétonne qui enjambe l'avenue J.J. Rawlings à proximité du marché ne répond plus aux flux de circulation effectifs des piétons et a favorisé la persistance de la traversée

anarchique des voies. Ils ajoutent que la traversée anarchique des voies à pied s'explique par des raisons de proximité, du gain de temps (10 mn par la passerelle et une minute pour la traversée anarchique), de la sécurité face à la criminalité, de l'habitude et éclairage nocturne. De même, dans la ville de Conakry (Guinée), les passerelles pour piétons qui ont été installées et accompagnées par la mise en place des dispositifs (barres de fer) sont délaissées par de nombreux piétons pour raisons de santé et fatigue (A. M. Bah, 2025 : 1). De son côté, I. Ndiaye (2018 : 15) a révélé qu'à Dakar, l'usage des passerelles pour piétons pose d'énormes problèmes à certaines catégories sociales démunies et à mobilité réduite (personnes âgées, handicapées, femmes, enfants, etc.).

Les résultats des investigations ont révélé qu'en moyenne 70% des enquêtés trouvent que les conducteurs de moyens motorisés (individuels et collectifs) adoptent de mauvais comportement envers les piétons lors de la traversée de la chaussée à pied. Pour la majorité des enquêtés, les mauvais comportements des conducteurs s'expliquent par le non-respect des piétons et l'excès de vitesse. Cette situation est à l'origine de plusieurs accidents de la circulation routière impliquant les piétons. Nos résultats rejoignent ceux obtenus par I. Fofana, N. S. Diakité, (2023 : 32) qui ont montré que, sur la base des statistiques de l'ANASER, 85% des accidents de la circulation routière dans la ville de Bamako sont liés au non-respect du code de la route. Excepté quelques artères principales, les voies (environ 6 m de large) qui sont dépourvues de trottoirs aménagés, absorbent un nombre important des moyens motorisés de déplacement et contribuent à augmenter les risques d'accident impliquant les piétons (M.M. Sissoko, 2005 : 12, I. Fofana et I. Togola, 2020 : 217).

De même, au Bénin, il a été constaté que les zones à fort risque d'accidents de la circulation routière impliquant les piétons sont, en général, des intersections des voies de circulation routière dépourvues de passerelles piétonnes (CECO-BTP, 2022 : 32). Dans les villes de Niamey (Niger) et de Porto-Novo, les piétons sont contraints de traverser la chaussée à pied ou de profiter des bouchons en se faufilant entre les véhicules, afin de traverser certains boulevards (H. Yaye Saidou, 2014 : 119, C. A. Edoum et al, 2022 : 218). Dans la même dynamique, les résultats des travaux de D. Djolébé Yoboka (2021 : 5) ont révélé qu'au Cameroun le trafic sur la chaussée peut être perturbé par le passage des piétons lors de la traversée de la route, avec d'énormes risques d'accidents. Cette situation se complique dans la ville de Niamey où la plupart des accidents qui impliquent les piétons sont souvent liés à l'imprudence d'autres usagers (conducteurs, motocyclistes), aux défaillances mécaniques et à l'incivisme de certains usagers (PECEFUL ROADS/HealthBridge, 2012 : 12).

Les résultats du terrain ont révélé que parmi les enquêtés, 54% exigent aux piétons d'utiliser les passerelles piétonnes pour se mettre à l'abri des accidents ; 24% suggèrent la multiplication des opérations de sensibilisations (à travers les médias et à l'endroit des piétons) sur l'utilité des passerelles piétonnes ; et 22% préconisent l'organisation des journées de sensibilisation sur l'usage des passerelles piétonnes. Nos résultats rejoignent ceux de C. Hien Yorsaon, (2024 : 4) qui a mis l'accent sur la nécessité de l'éducation des piétons et la mise en place des stratégies de communication adéquates à moyen et long terme permettant aux piétons de changement de comportement pour une utilisation durable des passerelles.

Conclusion

Les résultats de cette étude ont permis de révéler l'insuffisance des passerelles pour piétons dans la ville de Bamako. Les passerelles piétonnes existantes qui se situent sur des axes à fort trafic sont sous-exploitées par les piétons à cause de plusieurs facteurs (inquiétude, insécurité fréquente, accès difficile et insalubrité sur certaines passerelles). Ces différents facteurs contraignent la plupart des piétons à travers la chaussée à pied avec les risques d'accidents qui en découlent. L'étude a révélé que, lors de la traversée de la chaussée à pied, la plupart des enquêtés déplorent l'imprudence et l'incivisme (excès de vitesse et non-respect des piétons) des conducteurs de moyens motorisés de déplacement. Ainsi, pour se mettre à l'abri des accidents de la circulation routière, les enquêtés exigent aux piétons d'utiliser les passerelles piétonnes et mettent l'accent sur la multiplication des sensibilisations à travers les médias et l'organisation des journées de sensibilisation sur l'usage de ces passerelles.

Références bibliographiques

ANDERSON Brilé, PATINO Jorge, SHEAHAN Jennifer, OWUSU Kwadwo, AGYEMANG Ernest, BOATENG Doris, KHOLODOW Yaroslav, CARROS Nick, JOHSON Alex, 2024, *Mobilité accessible et durable dans les villes africaines : une approche spatiale et genrée. Le cas de Accra et de Kumassi au Ghana*, Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (OCDE/CSAO), Notes ouest africaines, n°46, Editions OCDE, Paris, 50p.

BAH Abdourahmane M'boukeyah, 2025, Conakry : *Les piétons boudent les passerelles malgré les risques*, 1p. *Journal LEPUNCH*, mercredi 22 octobre 2025, 13h00 (lepunch.net) (consulté le 19 mars 2026 à 15h45)

CCMTA-CCATM, 2013, *Mesures de prévention pour assurer la sécurité des piétons au Canada*, Août 2013, ISBN 978-0-98, 78957-5-2, 103p.

CECO-BTP, 2022, *Aménagement des voies d'accès et traversée de Cotonou (ATC)*, Mission de Maîtrise d'œuvre complète (EIES-APS-APD-DAO-DET), Lot N° ATC-01, République du Bénin, Société des Infrastructures Routières et de l'Aménagement du Territoire (SIRAT), Avant-Projet détaillé provisoire (APD-Provisoire), Rapport provisoire d'étude de sécurité routière, Août 2022, 173p.

CLUB AFRIQUE DEVELOPPEMENT (2017), *Les nouvelles formes d'urbanisation en Afrique*, Note de recherche préparée par TAC ECONOMICA-www.taceconomics.com, 30p.

DJOLEBE YOBOKA Daniel, 2021, *Conception et dimensionnement d'une passerelle piétonne, projet de construction métallique*, U.E : Construction métallique/GCM 421, Option : Génie Civil, République du Cameroun, Ministère de l'Enseignement Supérieur, Université de Maroua, Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Maroua, Département de Génie Civil et Architecture, 12p.

EDOUM Chèto Akim, ALLAGBE Benjamin, NDJAMBOU Léandre Edgard, 2022, « Offres de transports urbains de personnes dans l'agglomération de Porto-Novo : Caractéristiques fondamentales et informalité, Dynamiques spatiales », *Revue semestrielle du Laboratoire d'Etudes des Dynamiques urbaines et régionales*, numéro 19, Juin 2022, 209-233, ISSN 1840-7455.

ELOUALIDI Aziz, 2023, *Les passerelles pour piétons des autoroutes du Maroc, Bilan de 25 ans d'expérience, Autoroutes du Maroc*, 13p.

FOFANA Issa, DIAKITE Niagna dite Salimatou., 2023, « Mobilité urbaine : Eduquer les usagers pour mieux circuler à Bamako (Mali) », *RESS-Revue Education et Sciences des Suds* ISSN-1422, Volume 01, N°00 (Janvier-Juin), p.25-32.

FOFANA Issa et TOGOLA Issa, 2020, « Urbanisation et nouveaux modes de transport urbain en Afrique de l'Ouest : cas de la ville de Bamako (Mali) », *European Scientific Journal* Jun 2020 edition Vol.16 N°17 ISSN : 1857-7881 (Print) C-ISSN1857-7431, 206-223

HEINRIGS Philipp, 2022, *Africapolis : Comprendre les dynamiques de l'urbanisation africaine, Enjeux et perspectives des services essentiels en Afrique à l'horizon 2030*, *La Revue de l'Institut Veolia-FACTS REPPOTS*, N°22

HIEN YORSAON Christophe, 2024, « Ponts-piétons : quels usages et perceptions chez les Ouagalais ? » In « La sécurité routière au Burkina Faso : Regards croisés », *Presses Universitaires de Ouagadougou*, 2025, ISBN : 978-2-38390-055-9 EAN : 9782383900559.

INOUSSA Fatiyatou, 2023, *Circulation routière : Les passerelles piétonnes, ces édifices mal utilisés*, Office National d'Édition de Presse (ONEP), 1p. (www.lesahel.org consulté le 06/02/2026, 1h44).

KABORE David, KUILA K. Carolle, LOMPO P. Elise, OUEDRAOGO Aly, 2024, *Revue de la littérature pour la conception d'une passerelle piétonne dans la ville de Fada N'Gourma*, Master 2, GC, Université de Fada N'Gourma, Ecole supérieure d'Ingénierie de Fada N'Gourma, Burkina Faso, 9p.

KEITA Moussa Aliou, GANHOUNSO Angboïnou François d'Assise, BENGALY Souleymane, 2025, « Contribution des systèmes d'Information Géographiques pour optimisation du transport en commun : Cas de la commune de Cotonou au Bénin », *Revue Toguna : Lettres, Patrimoines, Environnement, Sociétés*, N°01, juillet 2025, p. 37-66.

NDIAYE Ibrahima, 2018, *Coupure urbaine et autoroute à péage à Dakar : entre séparation des communautés et contraintes de mobilité ? Etudes caribéennes*, p.39-40/Avril-Août 2018, 18p. URL://journals.openedition.org/etudescaribeenne/11487 (consulté le 05/02/2026).

NIKIEMA Audé, BONNET Emmanuel, SIDBEGA Salifou, RIDDE Valery, 2017, « Les accidents de la route à Ouagadougou, un révélateur de la gestion urbaine », *Lien social et Politique* N°78, *Santé et Politiques urbaines*, p.89-111.

PECEFUL ROADS/HealthBridge, 2012, *Etudes sur la situation des piétons à Niamey*, Rapport final, République du Niger, 46p.

SISSOKO Moussa Mahamadou, 2005, *Contribution à l'amélioration du système de transports collectifs urbains de Bamako à travers l'expérience de l'agglomération Lyonnaise*, Mémoire de DEPA, Université Internationale de langue française au service du Développement africain, Option Ingénierie financière, Département, « Administration-Gestion », 121p.

SITRASS, 2004, *Pauvreté et mobilité urbaine à Conakry*, Programme de Politiques de Transport en Afrique Subsaharienne (SSATP), Région Afrique, Banque Mondiale, Rapport SSATP, N°09/04/CKR, 138p.

SSATP (Programme de Politique de Transport en Afrique Subsaharienne), 2021, *Les villes africaines face à la crise de la mobilité urbaine, Défis des politiques nationales de mobilité en Côte d'Ivoire, en Ethiopie, en Guinée, au Kenya, au Nigeria, au Rwanda et au Sénégal*, Rapport transnational, 94p.



SSATP (Programme de Politique de Transport en Afrique Subsaharienne), 2018, *Politiques de mobilité et d'accessibilité durables dans les villes ivoiriennes*, Rapport final, septembre 2018, 219p.

TRAORE Binta, SANGARE Korotoumou et TRAORE Souleymane Sidi, 2025, « Emergence des mototaxis et reconfiguration du transport urbain dans la ville de Bamako au Mali », *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, 7 (1), p.204-211, <https://doi.org/10.4314/rasp.v7i1.14>

YAYE SAIDOU Hadiara, 2014, *Se déplacer à Niamey, mobilité et dynamique urbaine*, Thèse de Doctorat de Géographie, Université Grenoble (en France) et Université Abdou Moumouni de Niamey (au Niger), 339p.

ZONGO Valérie Ongolo, EPO Boniface Ngah, MELI Clément Nodem, 2017, « La marche à pied dans les métropoles africaines : le cas de Yaoundé ». *Cahiers Scientifiques du Transport*, p.143-159 (<https://ha.sciences/hal-04153713v1>, submitted on 6Ju2023).